AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1995Item193. Après tout...

193. Après tout...

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 193. Après tout..., 1995/11/27

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3535

Texte de l'article

Transcription

N° 193, 27 novembre 1995 : « Après tout... »

Il arrive un moment où un journaliste ou un écrivain, doit exercer le métier de soldat, **c'est à dire : se faire tuer pour vivre.**

Ce qui vient de se passer au Nigéria, par pendaison (1)., ressemble à une « approche participative » des pays de la Cédé-Haho du coin. Nous n'avons entendu personne de ce côté demander clémence. Copains-coquins-copains, cette formule triangulaire aplatie, on connaît. Malgré les appels à la bonté, le chef de l'état nigérian a pendu en oubliant que le cœur d'un chef d'Etat doit être dans sa tête. Pourtant nous savons tous que la justice extrême aboutit à l'extrême injustice. Nous avons déjà écrit, que dans le mot Ecrivain, il y a vain. Celui qu'on a pendu avec ses compagnons, ne défendait que l'intérêt des siens, contre une exploitation abusive de leur terroir. Mais la politique est le vin du diable. Du côté de Lagos, les chefs commencent à s'enivrer, parce qu'ils ne voient pas, qu'un pendu est plus proche du ciel que son bourreau.

Nous, on ne voit pas plus loin. Car on nous parle tout le temps de

privatisation de ceci...ou de cela. Pour sauver le pays et ses habitants. Un homme n'est pas à sauver. Mais à changer. On dit souvent que le poisson ne pourrit que par la tête. Si cette affirmation est vraisemblable, il faudrait *privatiser* tous nos gouvernants à commencer par une vérification de leurs « biens ». Car un jour, *ils comprendront que les dieux nous vendent tous nos biens qu'ils nous donnent*. Ce jour... ou ces jours de la colère populaire. Les conséquences de la colère sont plus terribles que ses causes. Nous l'avons constaté ici, (dans l'affaire de l'ancien premier ministre), et ailleurs. Au Rwanda par exemple, et en Israël. Dans le premier cas, tout le grand monde était au courant apparemment du génocide. L'OUA avait autre chose à faire à Addis. Là-bas, les filles sont belles et affamées. Ha! Les sommets annuels de cette institution.

Les vengeurs du premier ministre assassiné d'Israël, se préparent. La paix va dormir un moment, dans ce bled. Comme il fut un temps au Libéria. Maintenant de maladresse en maladresse, on finit par admettre la puissance de notre ennemi « officiel », Charles Terreur. Que de compatriotes sacrifiés.

Une guerre aussi absurde que le don des Japonais. Des milliards accordés pour qu'on achète du riz thaïlandais. A condition qu'on achète ce riz, en gros. Et nos paysans ? Il est vrai que l'argent n'a pas d'odeur. Mais notre riz local en a. C'est celui qui nous a fait grandir, pour dépasser l'âge mortel de 40 ans. A Fakoudou!

Je devais rendre mon devoir hebdomadaire ou dromadaire, au « Lynx », le seul journal qui voit plus loin que son ombre. Le taxi boiteux m'a fait passer devant les bureaux de Dan Fonio, le grand nettoyeur de la ville. Ce type quand il mourra, les poubelles se feront un plaisir pour boucher sa tombe, et pouvoir respirer après. Car une poubelle vide redevient vierge, et les vierges doivent être vues, plutôt qu'entendues. Ceci nous ramène à notre assemblée nationale Saladière qui comme Narcisse devant un miroir, s'estime pour s'admirer ou « chat-dmirer ». Combien nos chers dépités touchent à la faim du mois pour ne pas tomber d'accord, sous la direction de El Hadj Biro-la-pipe. Monsieur le dépité combien touches-tu? Même si c'est du franc glissant et gluant. Combien? Le premier de nos lecteurs ou lectrice qui nous donnera la réponse, aura droit à une semaine d'abonnement. Auparavant, nous l'aurions accordé, des lectures gratuites du « Lynx » pour 6 mois. Mais nous avons été condamnés à huit ou neuf clos à plus de 2 millions pour « diva-mensonge ». Alors que ou queue. Notre histoire contemporaine ne se ramène qu'à une histoire de 2 chevaux. Car les bons chevaux ne s'échauffent qu'en mangeant. Les chaleurs mensuelles de nos fonctionneurs nous le démontrent assez, vivant d'anémie, d'urémie, sans amie véritable en somme. Puisque la soustraction dans le pays, est une addition des problèmes que l'on n'aime pas.

En cela, nous passons la moitié de notre temps à expliquer aux étrangers que nous ne sommes pas étrangers dans le pays, et l'autre moitié à nous convaincre nous-mêmes que nous sommes étrangers chez nous. D'où un renouvellement permanent des papiers d'identité.

Quelqu'un racontait :

- « Un ami s'est marié, après 40 ans de merde, de solitude. Il est mort 2 mois après. Sa jeune épouse vient de se remarier avec un petit qui connaît la prison centrale mieux que son père. Cet ami avait tellement peur du Sida! Enfin, là où il est maintenant, il n'a pas besoin de capote. C'est son âme qui en a peut-être besoin... »

Communiqué Ceci et Cela

Nous demandons à tous ceux

- qui ont peur
- qui ne savent pas écrire
- qui détiennent des dossiers importants les concernant
- qui connaissent des artistes en détresse
- qui veulent parler de leurs problèmes et de leurs poèmes

De contacter le Lynx de toute urgence. Sans blague. A Fakoudou!

Aucune personne ne nous fait trembler. Ni aucune condamnation.

Ce communiqué s'adresse aux minustres de notre gouvernementeur, aux dépités de l'assemblée saladière, et surtout aux sincères de « l'approche participative » la nouvelle formule pour attirer les poissons et les piroguiers trop souvent couillonnés.

Billet

« Un chat m'a Conté »

A quatre pattes on peut voir:

- Les mamelles redevenir droites
- Le prési de l'assemblée saladière, en plus grand
- Ceux qui aboient contre la hausse des prix, en vain
- L'insécurité revenir
- Le courant repartir
- Bientôt les « Cheicks » barrés qui vont barrer les routes pour se barrer après pour fêter Noël ailleurs, en laissant l'économie à la barre
- La mort prise au piège et se réfugiant dans les courtes maladies
- Les tombes qui s'ouvrent à 14 heures après la prière.

Par Williams Sassine

[1](nota : Le 10 novembre 1995, Ken Saro-Wiwa et huit autres leaders du MOSOP ont été exécutés par pendaison à Port Harcourt par le gouvernement nigérian du général Sani Abacha)

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 193

Présentation

Date<u>1995/11/27</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

• Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

• Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





Chronique Assassine

"Après tout M M

où un journaliste ou un écrivain, doit

l'arrive un moment, mot Ecrivain, il y a vain. Celui qu'on a pendu, avec ses compagnons,



exercer le métier de soldat, c'est-à-dire: se faire tuer pour vivre.

Ce qui vient de se pas-ser au Nigeria, par pen-daison, ressemble à une "approche participative" des pays de la "Cédé-Haho" du coin. Nous n'avons entendu personne de ce côté demander clémence. Copains-coquins-copains, cette formule triangulaire aplatie, on connaît. Mal-gré les appels à la bonté, le chef de l'Etat nigérian a pendu en oubliant que le cœur d'un chef d'Etat doit être dans sa tête. Pourtant nous savons

ne défendait que l'intérêt des siens, contre une exploitation abusive de leur terroir. Mais la politique est le vin du diable. Du côté de Lagos, les chefs commen-cent à s'enivrer, parce qu'ils ne voient pas, qu'un pendu est plus proche du ciel que son bourreau.

Nous, on ne voit pas plus loin. Car on nous parle tout le temps de privatisation de ceci... ou de cela. Pour sauver le pays et ses habitants. Un homme n'est pas à sauver. Mais à changer. On dit souvent que le

tiser tous nos gouvernants à com-

ils comprendront que les dieux nous vendent tous les biens qu'ils nous donnent. Ce jour... ou ces jours de la colère populaire. Les conséquences de la colè-re sont plus terribles que ses causes. Nous l'avons constaté ici, (dans l'affaire de l'ancien premier ministre), et ailleurs. Au Rwanda par exemple, et en Israël. Dans le pre-mier cas, tout le grand monde était au courant apparemment du géno-cide. L'OUA avait autre chose à faire à Addis. Là-bas, les filles son belles et affamées. Ha les sommets annuels de cette institution.

Les vengeurs du pre-mier ministre assassiné d'Israël, se préparent. La paix va dormir un mode maladresse en malcompatriotes sacrifiés.

tous que la justice extrê-poisson ne pourrit que l'autre aboutit à l'extrême par la tête. Si cette affir-de que le don des Japonijustice. Nous avons mation est vraisem-déjà écrit, que dans le blable, il faudrait priva-cordés pour qu'on tiser tous nos achète du rizthaïlandais.

Mais notre riz local en a. C'est celui-ci qui nous a fait grandir, pour dépas-ser l'âge mortel de 40 ans. A Fakoudou!

Je devais rendre mon devoir hebdomadaire, ou dromadaire, au "Lynx", le seul journal qui voit plus loin que son ombre. Le taxi boiteux m'a fait passer devant les bureaux de Dan Fonio, le grand nettoyeur de sa ville. Ce type quand il mourra, les poubelles se feront un plaisir pour boucher sa tombe, et pouvoir respirer après.

tomber d'accord, sous la direction de El hadii Bidirection de El hadji Biro-la-Pipe. Monsieur le
dépité combien touches
tu? Même si c'est du
franc glissant, et gluant. Combien? Le premier de nos lecteurs ou lectrice qui nous donnera la réponse, aura droit à une semaine d'abonnement. Auparavant, nous l'aurions accordé, des lectures gratuites du "Lynx" pour 6 mois. Mais nous avons été condamnés à huit ou neuf clos à plus de 2 mil-lions pour "diya-men-

somme. Puisque la sous-traction dans le pays, est une addition des pro-blèmes que l'on n'aime

pas.
En cela nous passons la expliquer aux étrangers que nous ne sommes pas étrangers dans le pays, et l'autre moitié à nous convaincre nous mêmes que nous sommes étrangers chez nous. D'où un renouvellement perma-nent des papiers d'identité.

Quelqu'un racontait: "Un ami s'est marié.

ment, dans ce bled. Comme il fut un temps au Liberia, Maintenant, adresse, on a fini par admettre la puissance de notre ennemi "officiel", Charles - Terreur. Que de

gouvernants à com-mencer par une véri-fication de leurs "biens". Car un jour, l'argent n'a pas d'odeur.

Mali

Dorank Arafat dupe les députés

A la plénière du 17 novembre un dé- et le travail technique. La préfecture puté a demandé à Dorank Arafat pour-fournirait les câbles et le transport des

gui s'était engagé à fournir les poteaux cité ça brûle... les lèvres.

A la pieniere du 17 novembre un de et le travait technique. La prefecture puié a demandé à Dorank Arafat pourquoi la ville de Mali où dort depuis poteaux et transformateurs de Conal'ancien régime un groupe électrogène, est toujours sans électricité. La réponse du ministre de l'Energie est automatique. Une mission d'Enelgui a digia identifié les besoins de cette pré195, rien. On chuchote que le préfet fecture. Chose faite très bientôt. Bravo!

Cette mission d'Enelgui a di les résultats. En plus on affirme que la
confondre Mali pays et Mali préfecture.

Courant Mars-Avril 1995, le préfet te de Mali avait fait une demande pour l'électrification de sa préfecture; le
ministre donne des instructions à Télimélé. Toujours rien. Il y a donc
Enelgui et exige que le travail soit fait
avant les élections législatives. Campagne électorale oblige. Le préfet, pé. Dorank Arafat sait-il que la misavant de quitter Conakry recommande soin n'est jamais partie à Mali? Pourà un ressortissant de Mali à Conakry de suivre l'affaire. Il paraît qu' Enelguis 'était engagé à fournir les poteaux et transformateurs de Conakry à Mali. Préfet et émissaire choisi à ne poteaux et transformateurs de Conakry à Mali. Préfet et émissaire choisi à ne poteaux et transformateurs de Conakry à Mali. Préfet et émissaire choisi à ne poteaux et transformateurs de Conakry à Mali. Préfet et émissaire choisi à ne poteaux et transformateurs de Conakry à Mali. Préfet et émissaire choisi à vand identification se rendrait à Maltomatique. La préleux transformateurs de Conatrapponse du ministre et de Conatrapponse du ministre et de l'enelgui s'est tronpagne électorale oblige. Le préfet, pé.
Dorank Arafat sait-il que la misavant de quitter Conakry recommande si on l'est piene d'exiter de de l'enelgui s'est tronpagne électorale oblige. Le préfet, pé.
Dorank Arafat sait-il que la misd'avoir vérifié? A cerythme. L'electriqui s'était engagé à fournir les poteaux et aransformateurs d'enué. Tour l'avant les élections l'

Le Linx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo Rédacteur en chef Assan Abraham Keita Réducteur en chef adjoint Diallo Thierno Secrétaire Général de la Rédaction: Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Bah Fatoumata, Assan Abraham Ketta, Williams Sassine, Bah Ma-madon Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahima Sory, Sékou Ama-

Illustrations Oscar, Slim Editeur GUICOMED, SARL BP. 4968, Conukry Compte N° 4236 BPMG Distributeur Le Lynx, SOGUIDIP

Administration meuble Baldé Züre. Sandervalia Tél.: (224) 41-23-85 Fax (224) 41-23-85 BP. 4968. Conakry, Guinée

Le Lynx

Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI Abonnements pour la Guinée 20000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an) Abounements pour l'Étranger nous contacter

communiqué Ceci et Cela

Nous demandons à Aucune personne ne tous ceux
-qui ont peur

- qui ne savent pas Ce écrire s'ad

concernant

blague, A Fakoudou!

De contacter le Lynx piroguiers trop souvent de toute urgence. Sans couillonnés.

nous fait trembler. Ni Carune poubelle vide songe". Alors que ou après 40 ans de merde aucune condamnation. redevient vierge, et les communiqué vierges doivent être contemporaine ne se ra-mois après. Sa jeune écrire s'adresse aux mi-vues, plutôt qu'enten-qui détiennent des nustres de notre gou-dossiers importants les vernementeur, aux dé-concernant pités de l'assemblée saladière et surtout aux qui connaissent des saladière, et surtout aux artistes en détresse sincères de "l'approche qui veulent parler de participative" la nouleurs problèmes ou de velle formule pour atti-leurs poèmes velle formule pour atti-rer les poissons et les

rer". Combien nos chers dépités touchent à la faim du mois pour ne pas

mène qu'à une histoire de 2 chevaux. Car les bons chevaux ne s'échauffent qu'en mangeant, Les chaleurs mensuelles de nos fonctionneurs nous le démontrent assez, vivant d'anémie, d'urémie, sans amie véritable en

épouse vient de se rema-rier avec un petit qui connaît la prison centrale mieux que son père. Cet ami avait tellement peur du Sida! Enfin, là où il est maintenant, il n'a pas besoin de capo-te. C'est son âme qui en a peut être besoin.

Billio

"Un Chat m'a Conté"

venir droites - Le prési de l'assem-

blée saladière, en plus la baile grand

prix. En vain

- L'insécurité revenir

- Le courant repartir

- Le courant repartir

- La prière -Le courant repartir la - Bientôt les

A quatre pattes on peut "Cheicks" barrés qui vont barrer les routes Les mamelles rede-enir droites pour fêter Noël ailleurs

Ceux qui aboient ge et se réfegiant dans contre la hausse des les courtes maladies.

Par William's Sassine

LE CARTON JAUNE Van slim

du vié Koutoubou

CARTON JAUNE À EQUIPETTE FACON, ON DIT C'EST ASK- GBIN-GBIN CLUB! QUI N'A PAS MOYEN GAGNER MATCH ALLER CONTRE TUNISIENS AU STADE DU 28 CRITIQUE! NON MAIS... DIDON

TU CROIS TUNIS C'EST BRAZZA ? C'EST QUEL ASK -O CA? SI COUPE NE VIENT PAS TU VAS VOIR !

KOUTOUBOU !

A TENSION, HEIN! MOON VIÉ !

Le Lijux Numéro 193 27 Novembre 1995

Page 2